

La Gazette de Fiekena

Bulletin de liaison des Jardins de l'Espoir

n° 6

Décembre 2001

Edito

Outre les nouvelles fraîches de Fiekena et des Zigotos, cette Gazette sera celle des remerciements. Merci à cette superbe chaîne de solidarité qui se met en place peu à peu et qui permet toutes ces réalisations. Merci aux voyageurs qui font un détour par le village et qui amènent avec eux toutes ces choses qui nous sont tellement utiles là-bas. Et qui ramènent, bien évidemment, toutes les broderies du village. Merci à ceux qui restent étroitement liés avec Fiekena. Merci à la famille Coco qui se fait une joie d'assurer l'accueil et le transfert à Orly, au départ comme au retour.

Merci aux marraines et parrains qui permettent à nos petits Zigotos d'aller à l'école. Merci à tous les membres des Jardins de l'Espoir sans qui tout cela ne serait pas possible. Merci pour tous les mots de soutien que je reçois. Merci à Lalao, pilier de Fiekena, de FiTaFa et des Zigotos, merci aux villageois pour leur confiance et merci à tous ces enfants pour leurs rires et leur joie de vivre.

Misaotra betsaka

Sylvie Souffron

Merci, Claude

Fin août, je recevais un message par Internet de Claude qui s'apprêtait à partir pour Madagascar. Claude est le genre de voyageur au grand cœur, et qui n'entend pas vivre un pays pauvre sans agir. Cela a commencé par une collecte de matériel scolaire, de graines potagères, de médicaments. Quand il m'a contacté pour savoir si nous avions besoin de ces précieux objets, vous imaginez bien que j'ai accepté avec enthousiasme. Et c'est comme ça que nous nous sommes rencontrés avant son départ, et que son histoire avec Fiekena a commencé. Un petit détour par Igny lui a permis de rencontrer la famille COCO qui l'a gentiment accompagné à Orly. C'est donc la tête déjà pleine d'images qu'il est arrivé au village chargé de plusieurs dizaines de kilos de stylos, crayons, cahiers, jouets, vêtements, graines, petits cadeaux... la veille de la rentrée scolaire ! C'est ainsi qu'il a pu nous rapporter des photos et des nouvelles de nos petits Zigotos. Son voyage l'a mené par hasard (par hasard ?) chez Roni à Manompana. Il a vécu intensément son séjour à Madagascar, et dès son retour, plusieurs idées commencent à voir le jour. J'arrête ici de parler de Claude et vous laisse lire son témoignage et les premières actions réalisées par son épouse Isabelle.

SOMMAIRE

Edito	page 1
Merci, Claude	page 1
Des nouvelles des Zigotos	page 2
La cantine scolaire	page 3
Des écoliers de la Drôme correspondent avec les Zigotos	page 3
L'aumônerie de Coublevie se mobilise aussi	page 4
Le témoignage de Claude	page 4
Le marché de Noël à IGNY	page 4
Les cartes postales des Zigotos	page 4

Meilleures vœux à tous
Sylvie

Objectif atteint : tous les enfants de Fiekena sont maintenant scolarisés, et 7 emplois ont été créés, dont 5 à Fiekena.

Sur les 93 enfants inscrits aux Zigotos, 50 sont de Fiekena, soit la totalité des enfants en âge d'aller à l'école. Quand on se projette avant l'ouverture de ces écoles, 2 seulement allaient à l'école privée du coin, et les autres à l'école publique. Ils ont donc pour la plupart, un niveau relativement bas. Les institutrices ont un travail énorme à accomplir pour les remettre à niveau. Mais elles sont très motivées, heureuses de leurs conditions de travail et du matériel dont elles disposent. Les enfants eux-mêmes sont fiers d'être aux Zigotos, et je suis certaine que nous aurons des résultats satisfaisants. Il nous faut de la patience et continuer à les soutenir et les motiver par tout ce que nous pouvons faire pour les aider (envoi de matériel, maintien des salaires et évolution par la suite...). Un autre facteur a toute son importance pour le bon fonctionnement de ces structures : le problème de malnutrition. En effet, bon nombre d'élèves, surtout ceux de Fiekena ne mangent pas toujours à leur faim, et la nourriture familiale est déséquilibrée. Donc l'idée est de répondre à ces carences par la création d'une cantine scolaire. J'en parlerai plus en détail ci-après.

En ce qui concerne nos institutrices, elles sont aujourd'hui au nombre de 6 et une assistante. Nous avons pu cette année ouvrir une classe supplémentaire, ce qui fait que nous n'avons plus qu'une seule classe double. Celle-ci est tenue par Lalao qui se fait seconder par Poussy, notre bibliothécaire. Si notre projet de cantine abouti, nous espérons pouvoir ouvrir une autre classe dans ce bâtiment pour la rentrée 2002.

Grâce aux parrainages, nous avons pu augmenter considérablement les salaires et se rapprocher des salaires d'usage. A titre d'exemple, les institutrices de la maternelle ont commencé en 1999 à 100 FF par mois, aujourd'hui le salaire est de 180 FF. En 2000, le salaire de l'institutrice en primaire était de 150 F, aujourd'hui il est de 240 F. L'objectif est d'arriver à 340 F. Les nouveaux parrainages, qui j'en suis certaine, seront en nombre suffisants, nous permettront d'y arriver. Nous avons actuellement 18 marraines et parrains.

La formation de nos institutrices

Malgré leur bonne volonté et leur courage, nos institutrices présentent certaines lacunes, notamment en ce qui concerne la pédagogie. La grande majorité d'entre elles n'ont aucune expérience et n'ont reçu aucune formation spécifique. Elles suivent des formations pour enseigner le français, mais cela s'arrête là.

Je lance donc un appel : il nous faudrait trouver un(e) instituteur(trice) qui pourrait passer une année à Fiekena. Un(e) retraité(e) me paraît mieux indiqué au vu de la disponibilité demandée. C'est une idée à développer, et je remercie chacun d'entre vous qui pourrait me conseiller et me diriger vers des personnes ou organismes. A noter que ce serait bien entendu à titre bénévole, sachant que nous ne pourrions assurer que le logement.



L'école maternelle



L'école primaire

La cantine scolaire, double objectif

La création d'une cantine scolaire est de double importance. Non seulement elle permettra de nourrir correctement les enfants et les institutrices pour leur donner l'énergie nécessaire, mais elle permettra surtout la mise en place de l'éducation nutritionnelle auprès des jeunes filles et femmes du village. En effet, l'idée est d'embaucher deux femmes (nous pensons à Henriette et Nesy) pour la préparation des repas, ce qui créera deux nouveaux emplois à Fiekena. Chaque jour, trois ou quatre femmes viendront à tour de rôle participer à la cuisine, et c'est là que nous en profiterons pour leur inculquer des notions de nutrition : importance des vitamines, protéines, lipides, glucides, dans quels aliments les trouver.... Les légumes seront bien entendu achetés à Fiekena ce qui créera une micro-économie dans le village. Nous n'avons pas encore établi le montant de la participation des parents d'élèves, à savoir que celui-ci sera forcément très bas. C'est donc au nombre des nouveaux parrainages que nous pourrions espérer leur offrir de bons repas pour un petit prix. En ce qui concerne la construction de ce bâtiment : il se situera à droite de l'école primaire, terrain appartenant à la famille de Lalao, tout comme la maison. Il sera construit avec les matériaux locaux. Nous financerons les matériaux nécessaires, et l'embauche des trois maçons du village. Les parents d'élèves fourniront la main d'œuvre supplémentaire. Une première estimation se monte à 15 000 francs, à rajouter environ 2 000 francs pour l'équipement. Ce bâtiment abritera également une salle de classe supplémentaire ainsi que la bibliothèque qui est occupée actuellement par une classe. Il pourra également faire office de centre social en dehors des heures de services.

Le financement de la cantine

La construction et l'équipement seront financés grâce à :

- Les bénéficiaires engendrés par le marché de Noël à Igny
- La vente des cartes postales
- Les actions menées par les jeunes de l'Aumônerie de Coublevie

(voir les articles page 4)

Le fonctionnement (repas et salaires) sera assuré par les parrainages.

L'école d'OURCHES, correspondante des ZIGOTOS

« Nous voulons apprendre des choses de notre pays à nos correspondants et les aider à parler français, leur apprendre les choses qu'on a et qu'ils n'ont pas (radiateurs, murs en béton, ordinateur, boccas en verre, lunettes...) et nous voulons apprendre ce qu'il y a dans le pays de Madagascar et que nous n'avons pas (baobab-bouteille, taxi-brousse, murs de terre, pupitres, maisons en feuilles, caméléons, lémuriers, zébus...) et des mots en malgache...

Nous pourrions envoyer à nos correspondants du matériel scolaire quand ils en auront besoin.

Nous espérons que nos correspondants se porteront bien pendant toute l'année où nous nous occuperons d'eux, et si on s'entend vraiment très très bien, on continuera l'année prochaine !

Veloma ! »

Les élèves de GS - CP - CE1 d'Ourches (Drôme)

Voici l'article écrit par les élèves d'Isabelle, la femme de Claude, après avoir eu des nouvelles des Zigotos. Lors son départ à Madagascar, Claude avait emmené dans ses valises des dessins des élèves d'Ourches, afin de mettre en place une correspondance avec une classe de Fiekena. C'est donc la classe d'Isabelle qui échange avec celle de Josée. Et comme les belles actions font toujours bouler de neige, les classes de CE2 - CM1 et CM2 de la Baume Cornillane, village voisin d'Ourches, correspondent avec la classe de Lalao. Merci à Philippe TRACOL, l'instituteur, et à tous ses élèves de rentrer à leur tour dans cette chaîne de solidarité qui grandit de jour en jour.

Les Zigotos d'Angeline ne devraient pas tarder à voir naître eux aussi un échange avec des enfants isérois.

A suivre.



Les correspondants de l'école de la Baume Cornillane

Témoignage de Claude

« Lalao, Céline et Vonji sont venus à l'aéroport de Tana le 10 septembre. J'apportais environ 70 kilos d'affaires scolaires. L'accueil a été très chaleureux au village : les valises ont été ouvertes devant les parents et les enfants le jour de la pré-rentrée, le drapeau national a été hissé, tout le monde chantait l'hymne malgache : au début j'étais très intimidé, au point de presque pas oser les prendre en photo, mais très vite je me suis habitué à l'incroyable gentillesse des malgaches.

Josée et Lalao m'ont fait visiter le village, beaucoup de choses ont déjà été réalisées pour les écoles des Zigotos et pour les cultures communes.

J'ai été frappé par un gros problème d'alimentation d'eau d'arrosage (la pluie n'arrive qu'en novembre. Avant, durant l'hiver austral tout est sec et poussiéreux), ils arrosent avec l'eau des puits portée sur la tête des femmes dans des seaux. Comme les champs sont trop grands, en saison sèche ils ne peuvent cultiver que de petites parcelles. Une pompe à moteur leur permettrait d'avoir plusieurs récoltes par an sur une plus grande surface. - En quittant Fiekona, je me suis dit que j'allais essayer de trouver des solutions pour résoudre ce problème, ça en vaut la peine! »

Claude - Ourches - Drôme

Les Zigotos en carte postale

Des séries de 5 cartes postales avec des photos des visages d'enfants de Fiekona et leurs enveloppes sont proposées au prix de 30 francs la série (plus 10 francs de frais d'envoi). Ces visages radieux seront une belle manière de transmettre vos vœux à vos proches, et de contribuer au financement de la cantine.

Ces cartes sont en couleur et de format 14,5 cm x 21 cm et fabriquées avec les « système D » !

N'hésitez pas à me contacter si vous en souhaitez. Je vous les enverrai rapidement.

L'aumônerie de Coublevie (Isère) se mobilise aussi

David, qui a passé quelques mois à Madagascar et notamment à Fiekona, a parlé de ce qu'il se passait dans ce petit village devant les jeunes de l'aumônerie de Coublevie. Déjà, sa petite sœur et deux de ses amies, faisant partie de cette aumônerie, avaient récolté 400 francs pour les enfants du village. Cette somme avait été utilisée en partie pour la grande chasse au Trésor, et pour l'achat de matériel scolaire. C'est donc enthousiasmée par le dialogue de David, que Colette, une des animatrices, m'a contacté et m'a permis de rencontrer ces jeunes. Après avoir répondu à de nombreuses questions et montré les diapos du village, j'ai eu le plaisir de voir qu'ils ont été sensibilisés à notre cause. C'est donc des collectes de bonnets, écharpes, jouets pour les enfants de Fiekona qui se mettent en place. Diverses petites actions menées sur l'année leur permettront de rentrer des fonds pour la construction de la cantine.
Tonga soa ! (Bienvenue au Club)

Le marché de Noël à IGNY (Essonne)

Bernadette COCO (encore elle) a réservé un stand pour le marché de Noël se tenant les 8 et 9 décembre à IGNY. Les derniers arrivants de Madagascar (Claude, Christian, Karine, Anne Laure et même des personnes que je ne connais pas) ont permis de ramener les nombreuses broderies de nos amies du village. C'est donc un large choix de somptueux cadeaux que nous pourrions proposer à l'occasion des fêtes de Noël. Les bénéfices de cette vente seront affectés au projet de la cantine.

Pour nous contacter :

Les Jardins de l'Espoir

5 rue Sidi Brahim - 38100 GRENOBLE
Tél. Fax (attention changement de numéro)
04 76 34 38 99

E-Mail jdesylvie@hotmail.com

Web www.jardinsdelespoir.org

Pour les contacter :

FITAFI - Ravaomalala Lalao

Fiekona - Commune Ambohimanga Rova
Antananarivo Avaradrano 101
Madagascar